

Daniela Dincă, Camelia Manolescu (éds.), *La formation professionnelle des futurs enseignants de FLE: enjeux et stratégies dans la zone Europe centrale et orientale*. Craiova : Universitaria, 2013



Monica Vlad

Université «Ovidius» Constanța, Roumanie
monicavlad@yahoo.fr

Cet ouvrage fait suite au Séminaire universitaire international de recherche *La formation professionnelle des futurs enseignants de FLE : Enjeux et stratégies dans la zone ECO* (Craiova, 9-10 juillet 2012) dont l'objectif a été de réunir des responsables d'établissements, des formateurs et des chercheurs afin de débattre autour de cinq axes thématiques : définition du référentiel de compétences professionnelles pour les enseignants de FLE, place et rôle de la grammaire et de la littérature dans l'enseignement du FLE, stratégies et dispositifs innovants dans la didactique du FLE, évaluation et auto-évaluation dans l'enseignement supérieur, enseignement du FLE face aux nouvelles technologies éducatives.

Le premier axe *Vers un référentiel de compétences professionnelles des enseignants de FLE* s'est proposé de lancer un débat autour des questions suivantes: Qu'est-ce qu'un professeur de FLE aujourd'hui? Quelles compétences linguistiques, didactiques, techniques et sociales doit-il maîtriser pour mener à bien son enseignement dans une perspective actionnelle? À ce sujet, l'article de Cecilia Condei, *La compétence scientifique. Contextes roumains de formation des enseignants*, traite de la nécessité de formation d'une compétence spécifique de l'enseignant de FLE (niveau préuniversitaire), à savoir la compétence scientifique, plus précisément la compétence d'investigation scientifique qui le transforme en praticien-réflexif qui réfléchit sur son activité, observe ses problèmes et essaie de les corriger.

Au niveau de la formation initiale, Nicoleta Moroșan (*Le profil de l'enseignant de langues étrangères tel qu'il ressort du Cadre Européen de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures (CARAP)*) pense que les compétences à acquérir sont les compétences plurilingue et interculturelle, par le respect du principe de décloisonnement des enseignements linguistiques au moyen de la mise en valeur des ressemblances entre les langues. A partir des résultats d'une enquête de terrain menée en 2010 sur l'état du français en Ukraine, Claire Vilpoux (*Quelles compétences pour les futurs enseignants de français en Ukraine ?*) met l'accent sur la nécessité de mettre en œuvre de nouvelles stratégies pour ouvrir en Ukraine la perspective de l'approche par compétences dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Deux contributions traitent ensuite de la formation de la compétence interculturelle en se focalisant sur des aspects relevant de l'identification des moyens pédagogiques et des pratiques didactiques à mettre en œuvre lors des séminaires et des travaux dirigés. Il s'agit de l'article *Enjeux de la compétence interculturelle dans la formation des futurs enseignants de FLE* où Alice Ionescu propose quelques pistes pour former cette compétence à travers des exercices de pragmatique. Sur la même ligne, Anuța Guță tente de démontrer dans son article intitulé *La compétence de communication interculturelle à travers les exercices de linguistique modale* comment les exercices linguistiques distribués sur diverses zones modales, enseignées dans une approche contrastive, peuvent munir les apprenants d'une compétence interculturelle.

Dans le texte *La formation dans le domaine du FOS*, Ana Vujović se propose de nous convaincre de la nécessité de développer des liens entre la didactique du FLE et celle du FOS sur plusieurs terrains (l'enseignement, la formation des enseignants, la recherche) par des arguments solides traitant de la diversité, la multiplicité et la dynamique des contextes du FOS.

Le deuxième axe du séminaire, *Approches de la grammaire et de la littérature dans la formation des spécialistes en FLE*, a été consacré à une réflexion sur la place des faits de langue et de littérature parmi les autres composantes du curriculum dans la formation des futurs enseignants de FLE. Les articles de cette section s'interrogent sur la spécificité de l'enseignement linguistique et littéraire en FLE, sur le rôle du texte en tant que support de discours et prétexte d'analyses littéraires. Dans l'article *Du savoir au savoir-faire dans l'enseignement de la grammaire en milieu universitaire*, Daniela Dincă met en exergue l'importance de l'enseignement d'une grammaire de la phrase plutôt que d'une grammaire hors contexte, consacrée uniquement à l'étude des formes et des règles grammaticales. Une autre approche de la grammaire en cours de FLE, présentée par Gabriela Scurtu dans le texte *Sur l'actualité de la grammaire contrastive*, envisage la grammaire contrastive par le biais d'au moins trois fonctions: support pour les étudiants dans leur effort de s'approprier une langue étrangère, outil pour le professeur de langues, en tant que principe de structuration de la grammaire pédagogique, et champ de recherche pour les linguistes qui s'occupent d'études comparatives interlinguales. Sur la même ligne, Marinella Coman (*Enseigner la grammaire par des exercices en milieu universitaire - le cas de la 1ère année d'étude, Licence*) propose l'exercice grammatical comme technique d'acquisition des connaissances dans l'activité d'apprentissage des étudiants du premier cycle (Licence).

Les contributions de Mariana Șovea et d'Elena Zogovska font le point sur le rôle et la place du texte littéraire dans l'enseignement de la littérature et de la civilisation françaises. Dans *Exploiter les documents authentiques en classe de FLE : les défis du texte littéraire*, Mariana Șovea se propose d'étudier et d'identifier les principaux

problèmes auxquels se heurtent les enseignants de FLE qui utilisent le texte littéraire en tant que document authentique. Pour Elena Zogovska (*D'un support à l'autre: de la littérature au cinéma dans la classe de FLE*), le texte littéraire représente un support par excellence pour développer toutes les compétences, y compris la compétence interculturelle, surtout par l'adaptation au cinéma des œuvres littéraires. À son tour, Monica Tilea nous propose, dans *Le CECRL et l'enseignement / apprentissage de la littérature en milieu universitaire*, une étude des syllabus des cours de littérature en vue de l'amélioration du rapport entre les résultats obtenus par les étudiants et les objectifs proposés par les enseignants.

L'axe *Méthodes et techniques d'enseignement du FLE* réunit les contributions qui se proposent de réfléchir sur les moyens et les stratégies didactiques à développer par chaque système universitaire en fonction de sa spécificité et du public auquel il s'adresse. S'inscrivant dans la pédagogie de l'erreur, l'article d'Irina Babamova, *Sur les types d'erreurs dans la production écrite en FLE chez les apprenants macédoniens au niveau universitaire*, met en évidence la nécessité de concevoir un manuel ou un outil pour le traitement de l'erreur linguistique qui répondrait aux besoins des apprenants macédoniens par la prise en compte de leurs spécificités sociolinguistiques.

Deux contributions s'intéressent par la suite à la typologie des activités mises en œuvre pour le développement des compétences linguistiques et pragmatiques des étudiants en FLE. La contribution de Anamaria Marc, *Intercompréhension et didactique du FLE : jeux et enjeux de la prononciation française*, insiste sur la nécessité de faire des exercices de prononciation au niveau avancé d'autant plus que la prononciation conditionne la compétence communicationnelle de l'apprenant. L'analyse de la compétence pragmatique fait l'objet de l'article de Anamaria Lupan, *Vers une dimension pragmatique de l'enseignement du français. Une perspective*, qui privilégie l'importance des activités ludiques en tant qu'activités éducatives centrées sur la dimension pragmatique.

Se proposant de définir les stratégies de communication gestuelle privilégiées par les professeurs de FLE et d'analyser leur impact sur l'apprentissage, la contribution de Cristiana Teodorescu (*Gestes didactiques en classe de FLE*) arrive à la conclusion que le comportement gestuel de l'enseignant influe sur le niveau d'apprentissage des élèves et qu'il joue un rôle fondamental dans l'interaction didactique.

L'axe intitulé *l'Évaluation et auto-évaluation dans l'enseignement supérieur* regroupe les contributions qui se proposent d'examiner les formes et les nouveaux modèles d'évaluation des compétences des étudiants en FLE.

Dans *Pratiques d'évaluation dans les classes de FLE*, Simona Aida Manolache met en exergue les aspects les plus saillants de l'évaluation au niveau universitaire et

préuniversitaire. Dans le même souci de trouver un instrument d'évaluation des compétences, Anda Rădulescu (*Les grilles-une évaluation sommative fiable*) fournit à l'enseignant de FLE une grille d'évaluation sommative qui présente un double avantage : d'une part, l'enseignant se rend compte du niveau des étudiants, et, d'autre part, il reçoit un feed-back sur les méthodes et les techniques d'enseignement utilisés.

La production orale et écrite est aussi le point de départ pour des contributions qui se donnent comme but d'identifier des techniques d'évaluation efficaces pour remédier aux erreurs et pour bien former ces compétences. Se proposant de mener une réflexion sur la double nature des hésitations qui apparaissent dans les productions orales des apprenants de FLE ayant un niveau avancé (B2 ou C1), Ileana Giurgiu (*Les hésitations dans les productions orales des apprenants de français : entre disfluences et ressources communicatives*) souligne l'importance d'une évaluation correcte aussi bien par les apprenants que par les enseignants. La même idée est reprise par Camelia Manolescu dans son intervention *La production écrite au niveau universitaire*, où elle insiste sur le fait que, pour corriger et pour évaluer la production écrite des étudiants, l'enseignant doit nécessairement évaluer, d'une part, la maîtrise d'un processus de production de notes, de plans, de brouillons et, d'autre part, l'acquisition d'une compétence d'écriture.

En Roumanie, les professeurs de FLE de niveau préuniversitaire, doivent passer le 1^{er} degré didactique par l'élaboration d'un mémoire de recherche didactique sous la coordination d'un professeur des universités. À ce sujet, Corina Georgescu propose comme thème de sa contribution *L'évaluation des mémoires de recherche didactique : proposition pour une grille de compétences*. Cette grille de compétences comporte, en fait, cinq critères d'évaluation qui, à leur tour, s'accompagnent de compétences associées: éthique professionnelle, autonomie, analyse de l'activité professionnelle, analyse de la législation, travail inter et transdisciplinaire.

Le dernier axe du volume est consacré aux *TICE - outils pour la formation initiale et continue des spécialistes en FLE* et il répond au besoin d'encourager et de promouvoir l'innovation pédagogique par l'intégration de l'usage des TICE dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Les articles de cette section présentent les moyens et les stratégies les plus efficaces pour mutualiser les ressources dont disposent les écoles et les universités: la vidéo, l'Internet, le Vifax, etc.

Partant de l'innovation des «pratiques pédagogiques adaptées à un apprenant né dans l'ère du numérique et nourri par la culture de l'image», Antoneta Buștiuc consacre son article intitulé *Le document vidéo en classe de FLE (dix activités à partir d'une vidéo)* à la manière de choisir et d'exploiter le document vidéo en classe de FLE. S'interrogeant sur *Quelles pratiques de classe pourrait-on adopter pour innover et*